
Nous Ã©tions armÃ©s, nous avons dÃ©truit sa cuisine, et nous sommes partis

Description

Par Nadav Weiman, le 10 dÃ©cembre 2020

Les IsraÃ©liens aiment Ã penser que les invasions de domiciles par lâ??armÃ©e ne se font pas que pour des raisons sÃ©curitaires. DÃ©??anciens soldats, â?? et des familles palestiniennes â?? savent que ce nÃ©est pas la vÃ©ritÃ©.



Une Palestinienne examine les dÃ©gÃ¢ts dans sa maison aprÃ©s un raid nocturne des soldats israÃ©liens, dans la camp de rÃ©fugiÃ©s de Balata, en Cisjordanie, le 3 janvier 2017. (Ahmad Al-Bazz/Activestills.org)

Quand vous parlez de lâ??occupation aux IsraÃ©liens, ils ont tendance Ã penser aux check-points (aux points de contrÃ´le).

Ã lâ??Ã©tranger, les gens pensent au mur de sÃ©paration. Mais en tant qu'ancien soldat israÃ©lien ayant effectuÃ© rÃ©guliÃ©rement des invasions dans les domiciles, je pense Ã un enfant palestinien que je suis venu arrÃªter au milieu de la nuit. Ã son pÃ©re, qui a foncÃ© sur le soldat le plus costaud de notre escouade. Et comment j'aurais fait exactement la mÃªme chose si j'aurais Ã©tÃ© Ã sa place.

Cela s'Ã©est passÃ© dans la ville de Naplouse, en 2007. On nous avait dit qu'il nous fallait arrÃªter une personne qui avait pris contact sur internet avec le Hezbollah, parti politique et organisation militaire libanais. Ã lâ??Ã©poque, nous disions Ã « arrestations de graveurs CD Ã » â?? un nom de code dÃ©sobligeant pour fonds de tiroir, quand il s'agissait de rechercher des Palestiniens. Nous sommes venus au milieu de la nuit, toute une Ã©quipe d'Ã© un peloton de reconnaissance, pour arrÃªter un adolescent de 16 ou 17 ans â?? dont la chambre, tout Ã fait par hasard, Ã©tait remplie de graveurs CD.

Nous avons attachÃ© les mains du garÃ§on derriÃ©re son dos avec des attaches zippÃ©es et nous lâ??avons ramenÃ© Ã la base avec nous, mais pas avant que son pÃ©re ne se dÃ©chaÃ©ne. Pendant que nous arrÃªtions cet enfant avec ses CD de jeux informatiques piratÃ©s, Ã©parpillÃ©s Ã travers sa chambre, lâ??un des soldats s'Ã©tait mis Ã tabasser son pÃ©re, tandis que sa mÃ©re se tenait sur le cÃ´tÃ© en hurlant.

Je ne me souviens pas comment j'aurais imaginÃ© Ã quoi mon activitÃ© en opÃ©ration pouvait ressembler avant de rejoindre lâ??armÃ©e. Je savais qu'il me faudrait entrer dans des maisons palestiniennes. Je savais que je devrais procÃ©der Ã des arrestations. Je n'aurais pas songÃ© Ã ce que cela serait d'arrÃªter quelqu'un d'Ã© aussi jeune, ou de voir un pÃ©re se dÃ©chaÃ©ner en vain Ã la vue de son fils menottÃ©. Ce ne sont pas des choses auxquelles on pense et il n'y a

personne pour vous en parler. Ce sont des choses quâ??il vous faut dÃ©couvrir par vous-mÃªme, et une fois que vous lâ??avez fait, bonne chance pour les oublier.

Envahir des maisons palestiniennes dans les territoires occupÃ©s ne pose pas question en IsraÃ©l. Câ??est une opÃ©ration de routine, bien connue par presque tous les soldats combattants israÃ©liens, mais vous ne trouverez aucun expert pour en parler aux informations, et vous ne trouverez certainement pas dâ??articles dans les journaux. Le plus que les mÃ©dias peuvent couvrir sur ces incursions se trouve dans les alertes de derniÃ¨res minutes dÃ©clarant : Â« *Cinq Palestiniens recherchÃ©s arrÃªtÃ©s ce soir* Â».

Les IsraÃ©liens aiment y penser de la faÃ§on suivante : des raids chirurgicaux, ciblÃ©s, dans le but de procÃ©der Ã des arrestations illÃ©gitimes. Si seulement câ??Ã©tait le tableau complet.



Un soldat israÃ©lien interroge un Palestinien lors dâ??un raid nocturne Ã Naplouse, en 2007. (Nadav Weiman)

En fait, les soldats envahissent sans cesse les domiciles des Palestiniens. Ils le font pour occuper de nouvelles positions stratÃ©giques, pour effectuer des fouilles au hasard, et dans de nombreux cas, simplement pour Â« faire sentir leur prÃ©sence Â».

Dans certaines unitÃ©s de lâ??armÃ©e, faire sentir sa prÃ©sence se dit, Â« crÃ©er le sentiment dâ??Ãªtre pourchassÃ© Â». Cela signifie instiller la peur au sein de la population palestinienne toute entiÃ¨re, une mission qui, par dÃ©finition, ne fait aucune distinction entre les suspects et les civils innocents, ou entre les Â« personnes impliquÃ©es Â» et Â« celles non impliquÃ©es Â», comme on les appelle dans le langage des FDI.

Quelquefois, des soldats envahissent des maisons au milieu de la nuit juste pour sâ??entraÃªner. Jâ??ai attaquÃ© des maisons Ã JÃ©rusalem et Ã Naplouse, simplement pour sâ??emparer de meilleurs postes dâ??observations. Selon un ancien soldat qui a tÃ©moignÃ© auprÃ¨s de *Briser le Silence*, ils ont envahi des maisons afin de tester un nouveau dispositif de violation des portes. Un autre tÃ©moin dit quâ??ils sont entrÃ©s dans une maison palestinienne afin dâ??y Ãªtre filmÃ©s en train de manger des soufganiyahs (des beignets de Hanoucca) pour un reportage sur le bien-Ãªtre, illusoire, qui allait Ãªtre diffusÃ© ce soir-lÃ Ã la tÃ©lÃ©vision israÃ©lienne.

Je connais trop dâ??IsraÃ©liens qui savent ce quâ??est lâ??intÃ©rieur dâ??une maison palestinienne alors quâ??ils ne le devraient pas. Ils ont vu des dizaines de chambres dâ??enfants, de cuisines appartenant Ã des Ã©trangers, des placards Ã dâ??autres encore. Jâ??essaie de penser aujourdâ??hui, en tant que pÃ¨re de deux enfants, aux enfants que jâ??ai rÃ©veillÃ©s en pleine nuit ou Ã leurs parents effrayÃ©s, et quelque chose en moi se ferme.

Nous ne parlons pas assez de cette routine, et encore moins de ce qui se cache derriÃ¨re. Nous marmonnons simplement quâ??envahir les domiciles est une Â« nÃ©cessitÃ© opÃ©rationnelle Â», puis nous passons Ã autre chose. Mais la plupart de ces invasions ne sont une nÃ©cessitÃ© que si on accepte lâ??idÃ©e selon laquelle Â« dÃ©montrer une prÃ©sence Â» justifie tout â?? mÃªme

dâ??envahir la maison de quelquâ??un sur qui vous nâ??avez aucune information. Câ??est ce que sous-tend la Â« nÃ©cessitÃ© opÃ©rationnelle Â», et je ne suis pas sÃ»r que lâ??opinion publique israÃ©lienne lâ??accepterait si elle savait ce qui se fait sur le terrain en son nom.

La semaine derniÃ¨re, *Briser le Silence* a publiÃ© Â« *Une vie exposÃ©e* Â», ce rapport de lâ??organisation tant attendu sur les invasions de domiciles, coÃ©crit avec les organisations de dÃ©fense des droits de lâ??homme *Yesh Din* et *MÃ©decins pour les droits de lâ??homme-IsraÃ©l*. Le rapport se base sur des centaines de tÃ©moignages fournis par dâ??anciens soldats qui ont pris part Ã des missions dâ??invasion de maison, comme par des Palestiniens qui les ont subies.

Les rÃ©cits des Palestiniens sont difficiles Ã lire. Ayant participÃ© Ã ces invasions de domicile, je pensais pouvoir imaginer Ã quoi ressemble cette routine opÃ©rationnelle de lâ??autre cÃ´tÃ© de la porte. Jâ??avais tort. Jâ??ai vu des Palestiniens pleurer dans leur maison, de mes propres yeux, je nâ??ai jamais pensÃ© Ã ceux qui retenaient leurs larmes jusquâ??Ã ce que nous partions. Je nâ??ai jamais pensÃ© Ã ceux qui sâ??Ã©taient habituÃ©s Ã cette routine, ceux qui la considÃ¨rent comme faisant partie de la vie.



Un Palestinien examine les dÃ©gÃ¢ts dans sa maison aprÃ¨s un raid nocturne des soldats israÃ©liens, au camp de rÃ©fugiÃ©s de Balata, en Cisjordanie, le 3 janvier 2017. (Ahmad Al-Bazz/Activesstills.org)

Avant dâ??entrer dans la maison du graveur de CD Ã Naplouse, nous Ã©tions entrÃ©s par erreur dans une autre maison. Il y avait deux unitÃ©s israÃ©liennes au rez-de-chaussÃ©e, et nous avons tentÃ© de passer mais par une mauvaise porte. Nous avons enfoncÃ© la porte dâ??une femme au milieu de la nuit jusquâ??Ã ce quâ??elle ouvre. Nous sommes rentrÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur, armÃ©s, prÃªts Ã procÃ©der Ã une arrestation, et nous avons fouillÃ© la maison.

Une des portes Ã©tait verrouillÃ©e. Jâ??ai lancÃ© par en haut une grenade assourdissante dans la piÃ©ce close. Et ce que nous avons entendu ensuite, câ??est du verre brisÃ© ; il sâ??est avÃ©rÃ© que la piÃ©ce fermÃ©e Ã©tait la cuisine. Câ??est seulement plus tard que nous avons dÃ©couvert que nous nous Ã©tions trompÃ©s de maison. Nous avons rÃ©veillÃ© une femme au milieu de la nuit ; nous Ã©tions armÃ©s ; nous avons dÃ©truit sa cuisine et sa porte, et nous sommes partis. Nous nâ??y avons mÃªme plus pensÃ©. Il est grand temps que nous commencions Ã y penser â?? nous tous.

Nadav Weiman est un ancien combattant du peloton de reconnaissance Nahal, directeur adjoint et directeur de plaidoyer de Briser le Silence.

Source: [+972](#)

Traduction : BP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Tags

1. agence mÃ©dia palestine

2. apartheid
3. armÃ©e
4. colonisation
5. Cuisine
6. destruction
7. famille
8. Israel
9. Nadav Weiman
10. palestine

date crÃ©e

2020/12/23